



Pomme de terre

N°11
11/06/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE

ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17

thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY

FREDON AQUITAINE
o.brav@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

• Situation générale :

Ile de Ré : la plupart des parcelles sont défanées

Aquitaine : les défanages démarrent

Limousin : les situations sont très diverses, les stades observés sur les parcelles de référence vont de « levée » à « pleine floraison »

- **Mildiou** : peu de risque pour les primeurs de l'Ile de Ré en raison de la sénescence avancée et du broyage de la plupart des parcelles. Un risque potentiel ailleurs, du fait de feuillages bien développés et de conditions météorologiques qui restent globalement favorables au champignon. Le seuil est dépassé pour une station du Limousin.
- **Rhizoctone** : sur l'Ile de Ré, les écarts de tri occasionnés par les altérations des tubercules sont en progression notable. La situation est très variable d'une parcelle à l'autre.
- **Taupins** : sur l'Ile de Ré encore, plusieurs lots présentent des perforations. Pour cette problématique aussi, les situations sont très variables d'une parcelle à l'autre.
- **Doryphores** : des adultes et des larves bien actifs en Aquitaine et Limousin. Pontes à surveiller.

Pomme de terre

• Situation générale

Ile de Ré : sur quasiment toutes les parcelles, les pommes de terre sont arrivées à maturité. Le stress engendré par les conditions climatiques fluctuantes a favorisé une sénescence rapide du feuillage. A ce jour, pratiquement toutes les parcelles implantées en primeurs sont broyées (arrêt du grossissement).

Aquitaine (Marmandais, Landes) : les défanages ont démarré.

Limousin : les situations sont variées, du fait de dates d'implantation échelonnées. Sur les parcelles de référence, les pommes de terre évoluent entre les stades « levée » et « pleine floraison ».

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Eléments de biologie

Les contaminations et l'évolution du mildiou dépendent des températures et de l'humidité. Les conditions climatiques favorables à la formation des spores sont une succession de périodes humides et douces (températures idéalement comprises entre 18 et 22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est supérieure ou égale à 4 heures, assortie de températures idéalement comprises entre 8 et 14°C. Par la suite les pluies, les hygrométries supérieures à 90 %, associées à des températures comprises entre 10 et 25°C, favorisent l'évolution de la maladie. En revanche le retour à des températures négatives ou bien, à l'inverse, supérieures à 30°C, bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque

Les périodes à risque vis-à-vis du mildiou sont définies grâce au modèle épidémiologique MILEOS® qui stimule le développement du champignon en s'appuyant sur les données de stations météo (températures et hygrométrie). Le modèle fait la distinction entre variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Ile de Ré : aucun symptôme de mildiou n'a été observé sur les parcelles. A noter que la majorité des cultures sont aujourd'hui défanées ou en cours de récolte.

Evaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 11/06/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				10/06	09/06	08/06	07/06	06/06	05/06
Ars-en-Ré	Pas favorables		15.0 mm				X		
Bois-Plage-en-Ré	Peu favorables		16.8 mm						
Sainte-Marie-de-Ré	Assez favorables		18.6 mm						

Aquitaine (Marmandais, Landes) : aucun foyer n'a été signalé. Le modèle MILEOS® n'indique aucun risque. Cependant les conditions pluvieuses de cette semaine seront probablement favorables.

Evaluation du risque sur la zone Aquitaine au 11/06/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				10/06	09/06	08/06	07/06	06/06	05/06
Beaupuy	Peu favorables		29.4 mm					X	X
Duras	Peu favorables		46.6 mm					X	X
Estibeaux	Peu favorables		49.0 mm					X	X
Hourtin	Peu favorables		36.6 mm					X	X
Labouheyre	Peu favorables		38.2 mm					X	X
Parentis-en-Born	Assez favorables		47.0 mm					X	X

Limousin : des foyers de mildiou sont signalés sur variété Anaïs en Haute-Vienne (hors parcelles de référence). D'après les résultats de modélisation, les conditions actuelles restent globalement favorables au champignon. Sans surprise les seuils ont été dépassés en milieu de semaine dernière.

Evaluation du risque sur la zone Limousin au 10/06/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				09/06	08/06	07/06	06/06	05/06	04/06
Coussac-Bonneval	Favorables		55.5 mm				X	X	
Dun-le-Palestel	Assez favorables		59.0 mm				X	X	
Lubersac	Favorables	VS, VI, VR	47.6 mm	X			X	X	X
Objat-Voutezac	Favorables		48.6 mm				X	X	
Verneuil-sur-Vienne	Assez favorables		69.0 mm				X	X	

Evaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, le modèle MILEOS® n'indique plus de risque important (températures fraîches). De plus, étant donné la sénescence avancée du feuillage et le broyage de la végétation pour l'essentiel des parcelles, le risque apparaît comme quasi-inexistant pour les productions primeurs de l'Ile.

Ailleurs et notamment en Limousin où les feuillages sont désormais bien développés sur certaines parcelles, le risque n'est pas à négliger.

• Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)

Eléments de biologie

L'alternariose est une maladie favorisée par les situations de stress (sécheresse, sénescence, problèmes de nutrition...). Elle se développe généralement après la floraison, à des températures comprises entre 20 et 30°C avec des alternances de périodes sèches et humides car la dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

Ile de Ré : sur cette campagne, avec les stress subis par les cultures, il a été fréquemment observé des symptômes d'alternariose, notamment sur les variétés les plus sensibles. Ces symptômes sont encore observables sur les quelques feuilles restantes à la base des tiges.

Aquitaine (Marmandais, Landes), Limousin : aucun symptôme n'est signalé.

Evaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, le risque est relativement faible en raison de la sénescence avancée du feuillage et/ou de la suppression de celui-ci par broyage.

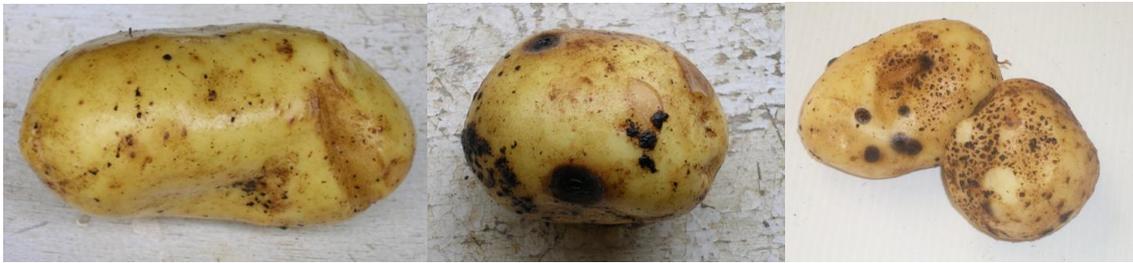
Ailleurs le risque est faible (cultures moins avancées, températures trop fraîches).

• Rhizoctone brun

Eléments de biologie

Le rhizoctone brun est un champignon très polyphage qui se développe sur de nombreuses cultures et même sur certains adventices comme les chénopodes ou les amarantes. Le champignon se conserve dans le sol jusqu'à 30-40 cm de profondeur sous forme de sclérotés ou en saprophyte sur les débris végétaux. Son développement optimum se situe entre 18 et 25°C mais s'active dès 4 à 5°C. Sur pomme de terre, en début de végétation, l'attaque de *R. solani* se traduit par des levées irrégulières ou tardives des plantes. En cas d'attaque sévère, les plants ne lèvent pas. Si l'attaque est plus tardive, la base des tiges est touchée, entraînant un port caractéristique de la plante : enroulement, bord violacé des feuilles et jaunissement (voire dessèchement) du feuillage suite à une mauvaise circulation de la sève. Le défaut d'alimentation peut se traduire aussi par la présence de petits tubercules regroupés à la base de la tige ou bien de tubercules aériens.

Ile de Ré : les écarts de tri liés aux altérations des tubercules par le rhizoctone brun (au champ ou sur la chaîne de conditionnement) sont en progression sensible et peuvent être importants pour quelques parcelles. Les situations sont très variables : de quasi-absence à près de 30 %.



Présence de sclérotés et autres altérations de rhizoctone brun (crédit photo : ACPEL)

Aquitaine (Marmandais, Landes), Limousin : aucun symptôme n'est signalé.

Evaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, le risque est en progression en raison du maintien des tubercules dans le sol. Nous rappelons que l'historique de la parcelle est important dans l'appréciation du risque (présence de l'inoculum).

• **Taupins**

Eléments de biologie

Les taupins sont des coléoptères dont l'adulte n'est pas nuisible. Les femelles pondent au printemps dans des parcelles présentant un couvert végétal (prairie, jachère, culture...). On distingue les espèces à cycle long (4 années de vie larvaire) et les espèces à cycle court. Les larves sont nuisibles dans la mesure où elles se nourrissent de la chair des tubercules en y creusant des galeries, rendant ceux-ci impropres à la commercialisation.

Ile de Ré : depuis le début des arrachages, des piqûres sur tubercules sont observées sur la chaîne de conditionnement. Quelques parcelles sont plus sévèrement touchées.

Evaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, le pourcentage moyen de tubercules atteints est plutôt en progression et pourra à nouveau progresser dans le cas d'arrachages retardés et du maintien des tubercules dans le sol.

• **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Eléments de biologie

Le doryphore est un petit coléoptère phytophage. Les adultes hivernent dans le sol à 30-50 cm de profondeur et émergent au printemps. Les femelles pondent des œufs qui éclosent une dizaine de jours plus tard sous l'influence de la température. Les larves muent trois fois en l'espace de 15 jours environ. Elles sont très nuisibles en raison de leur voracité. Elles commencent par dévorer les feuilles qui les portent puis celles voisines. Leur consommation est rapide et importante.



Ile de Ré : on observe la présence de doryphores (adultes et larves) sur la végétation restante.

Aquitaine (Marmandais, Landes) : on signale toujours la présence de larves et de défoliations.

Limousin : on signale toujours la présence d'adultes ainsi que quelques foyers de larves.

Défoliations causées par les larves de doryphores
(crédit photo : FREDON Aquitaine)

Evaluation du risque :

Sur l'Île de Ré, malgré la présence des insectes, le risque est devenu faible pour les parcelles implantées en primeurs en raison de l'absence de feuillage (cultures broyées).

Ailleurs et notamment sur les petites parcelles en maraîchage, en raison de la présence de feuillages plus développés et de plantes en pleine croissance, il convient de surveiller les pontes. Nous rappelons que les produits de biocontrôle disponibles sur le marché imposent d'intervenir sur larves jeunes pour être efficaces.

• **Pucerons**

Éléments de biologie

Les pucerons comprennent de nombreuses espèces. Certaines sont itinérantes et se limitent à de brefs passages sur la culture. D'autres se multiplient sur pomme de terre et peuvent constituer des colonies importantes. Les pucerons causent des dégâts directs en prélevant la sève mais les pertes occasionnées ne sont importantes qu'en cas de fortes pullulations (assez rares en culture de plein champ). Ils causent aussi et surtout des dégâts indirects du fait de leur rôle majeur dans la dissémination de nombreux virus. Le puceron vert du pêcher et de la pomme de terre est le plus fréquent et le plus nuisible.

Limousin : aucun individu n'est observé

Evaluation du risque :

Les conditions venteuses sont peu favorables aux pucerons.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud,
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "